

Paul nous fait entrer dans le tableau.

Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité (1 Cor. 15)

Le récit de la mort et de la résurrection de Jésus finit bien. Il est vivant, il a vaincu la mort, il a vaincu le diable et il est vers Dieu. Ce récit nous rappelle ces histoires d'un héros qui est presque vaincu et qui tout à coup, s'en sort miraculeusement et triomphe sur ses ennemis.



De nombreuses œuvres d'art représentent Jésus ressuscité. Ici avec Marie de Magdala, devant le tombeau vide, elle s'approche de Jésus qui lui dit, « ne me touche pas », ou alors, dans la chambre au soir de Pâques, Jésus apparaît aux disciples – puis une semaine après à Thomas, il lui montre ses plaie -, ou encore il apparaît à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Jésus est toujours lumineux, et les disciples sont saisis d'émerveillement et de foi.



Quand on parle de la résurrection, on est souvent des spectateurs, ou des admirateurs, de Jésus. On est à l'extérieur et la résurrection de Jésus se passe au loin, comme une image, un film, une histoire fantastique et miraculeuse. Tout cela est bien beau et très rassurant. C'est la base de notre foi. Paul, dans son épître aux Corinthiens ajoute encore ceci :

« Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. » (1 Corinthiens 15, 12-13)

Pour Paul, la résurrection n'est pas quelque chose d'extérieur ou de lointain. Elle n'est pas juste une belle histoire, significative ou fondatrice à laquelle nous croyons plus ou moins. Elle n'est pas un tableau que nous pouvons regarder, pas un fait que nous pouvons examiner. Pour Paul nous sommes dans l'histoire, nous y participons, c'est aussi notre résurrection. Paul nous fait entrer dans le tableau. Nous en devenant des participants, des parti-prenants, nous sommes associés directement et personnellement à la résurrection de Jésus.

Si les morts ne ressuscitent pas, c'est comme si Jésus était resté dans sa tombe, affirme Paul. Nier la résurrection des morts, c'est nier tout ce que signifie la résurrection du matin de Pâques. Si les morts ne ressuscitent pas, nous restons à l'extérieur du tableau, comme des spectateurs. Que nous soyons croyants, un peu, beaucoup passionnément, nous restons à l'extérieur.

Les nombreux témoignages de la résurrection du Christ ne sont pas simplement les récits d'un retour miraculeux d'un mort à la vie. Leur but n'est pas de relater un événement historique, une anecdote, un fait divers. Non, pour Paul, ces témoignages affirment principalement que les morts ressuscitent. Car il s'agit de la résurrection de Jésus, le fils de Dieu, le Messie. Voilà pourquoi je peux dire : Christ est ressuscité pour moi. Il change ma vie, ici et après la mort. Il change fondamentalement la vie humaine. Si le Christ est ressuscité, les morts ressuscitent aussi. Le Christ est celui qui ouvre la porte de la résurrection et de la vie en Dieu.

Dans un autre passage Paul précise ceci : Comme nous mourrons avec lui sur la croix, nous ressuscitons avec lui. (Rom. 6, 8.) Ce qui se passe avec Jésus, se passe avec nous. Nous ne sommes pas les spectateurs de la mort de Jésus et de sa résurrection, mais nous sommes parti-prenant, inclus, entraînés avec lui. En lien avec lui. Nous entrons dans le tableau, nous faisons partie de cette réalité du Christ.

Pour moi c'est la première et grande découverte de ce texte. La mort et la résurrection du Christ ne sont pas des événements qui se passent à l'extérieur de nous, comme des histoires fantastiques, mais elles ont lieu, en nous, avec nous, dans notre chair. Nous ne regardons pas la mort et la résurrection de Jésus de loin, comme un spectacle, car nous faisons partie de cette réalité, de ce retour à la vie nouvelle et régénérée.

* * *

Jésus à Golgotha, Jésus à Pâques, Jésus vivant. La question n'est pas tellement de savoir si nous croyons ou non, ce que nous croyons ou ne croyons pas. Mais plutôt : Est-ce que nous voulons rester en dehors, regarder les scènes. Ou est-ce que nous sommes disposé à entrer dans le tableau, à nous approcher de Jésus, prêts à vivre la résurrection avec lui.

Il y a plusieurs récits qui parlent de la résurrection, et donc plusieurs manières d'entrer dans le tableau de Jésus et qui nous permettent d'entrer dans la réalité de la résurrection.

1. Certains seront touchés par Marie de Magdala. Elle ne reconnaît pas tout de suite Jésus, et lorsqu'elle le reconnaît elle aimerait être comme en fusion avec lui. Et voilà qu'il lui dit : « **Laisse-moi, ne me touche pas, je viendrai vers toi aussi** ». Certains se sentent également proches d'elle parce qu'elle était au départ une femme pécheresse et que Jésus lui a annoncé le pardon.
2. D'autres se sentent proches de Thomas. Il aimerait des preuves pour croire : « **Si je ne mets mon doigt dans la plaie, ou mon poing dans son côté, je ne croirai pas.** » Et lorsqu'il est confronté au Christ vivant, il est illuminé et convaincu sur le champ. Il n'a plus besoin de toucher. L'esprit rationnel est tout à coup confondu par la réalité sensible et spirituelle.
3. Le récit des disciples qui parcourent tout le chemin d'Emmaüs et qui ne reconnaissent pas Jésus est également pleine de sens. Les disciples pensent parler à un inconnu. C'est seulement au moment où Jésus disparaît, qu'ils le reconnaissent. « **Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?** » Parfois la vérité est tout proche de nous, mais nous sommes incapables de la voir. Il faut juste un signe, un geste qui nous la rend visible.



Ces récits nous permettent d'entrer dans la résurrection du Christ. Nous pouvons alors dire à notre tour. Oui, j'entre dans le tableau, je m'associe à cette vie en Christ, je suis inclus dans sa vie nouvelle.

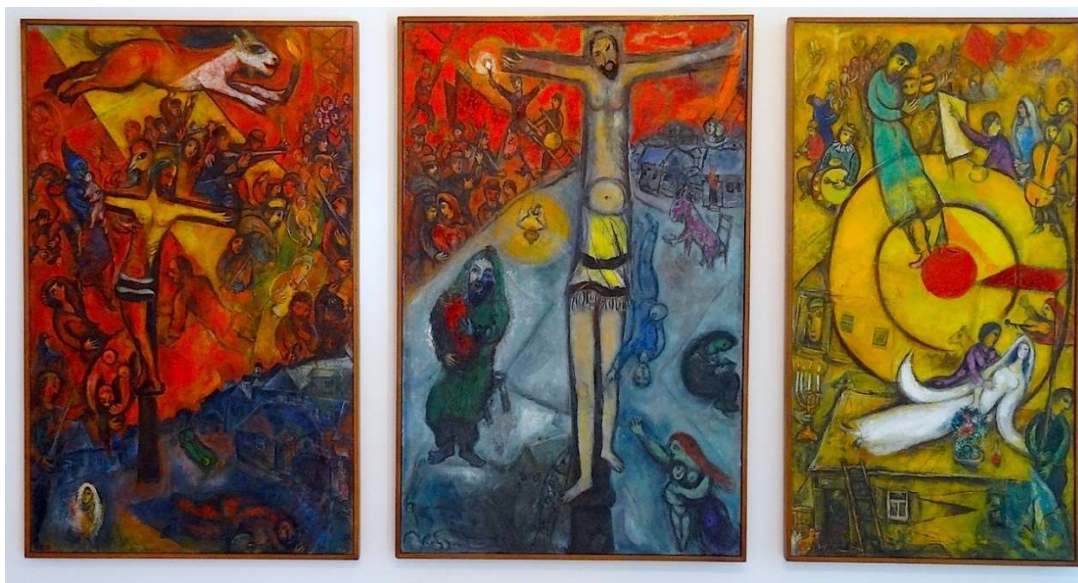
Tant que je reste spectateur, à l'extérieur du tableau, je vois certes Jésus sortir de la tombe. Mais je ne ressuscite pas. Pour que je sois pris dans la résurrection du Christ il faut que je me déplace dans le tableau, dans la proximité du Christ et que je me laisse entraîner dans le mouvement de résurrection. Il me faut changer de perspective. Quitter le rôle du spectateur, ne plus regarder de loin, mais m'approcher de lui. Me laisser prendre par le cœur et les tripes, par les sens, la lumière, le souffle la vie nouvelle. Devant Dieu nous ne pouvons pas rester des spectateurs, ni même des admirateurs. Il nous entraîne dans sa vie, dans son projet, dans son tableau.

Ce qui se passe le matin de Pâque, se passe dans ma vie. Ce que Jésus a accompli, il l'accomplit avec moi. Il est ressuscité, et bien moi aussi, je ressuscite avec lui, je vis, je suis inclus dans sa vie nouvelle.

Plus loin dans le texte de l'épître aux Corinthiens Paul aborde la question du comment de la résurrection. Il précise : Nous ne ressuscitons pas avec des corps mortels et animal, mais nous ressuscitons dans des corps nouveaux, spirituels. Il prend cette image : nous avons été semés corps animal, et comme des grains nous sommes morts, pour revenir à la vie en corps spirituels. Le premier homme, Adam, a été tiré de la terre, le second homme, Jésus, vient du ciel. Nous sommes nés terriens, pour renaître un jour en hommes et femmes céleste.

Je comprends ceci de la manière suivante. Nous pouvons laisser les amarres terrestres, abandonner le contrôle sur ce que nous sommes, ce que nous croyons, ce que nous doutons. Nous laisser saisir par le Christ vivant et naître avec lui à la vie nouvelle.

Voilà pourquoi je vous invite à vous déplacer. A entrer dans le tableau du Christ ressuscité et de nous laisser entraîner dans la joie des couleurs et de la vie. Chagall dans son tableau l'illustre si bien !



Amen